

La veille et le matin de l'acte, le personnel soignant vous demandera de réaliser une préparation cutanée (douche avec savon doux) pour réduire le risque d'infection.

Après l'acte : La durée pendant laquelle vous êtes hospitalisé peut dépendre de l'existence ou non d'effets secondaires. Vous resterez environ 24h en unité de soins attentifs. On vous indiquera si vous devez rester allongé et pendant combien de temps. Prévoyez un accompagnant pour vous ramener à votre domicile.

Après le retour chez vous, l'équipe médicale vous demandera de venir la voir régulièrement lors de visites programmées. Des examens d'imagerie doivent être réalisés dans notre établissement selon des protocoles spécifiques.

Vous devez éviter les exercices physiques intenses dans la semaine suivante et vous organiser pour, en cas de problème, pouvoir rejoindre rapidement l'établissement.

Au moindre doute, il est important de contacter immédiatement votre médecin ou notre équipe au n° de téléphone suivant : **05 57 65 69 47**

7. Aspect financier

Au titre de l'hospitalisation, la prise en charge de votre examen se fera au même titre que les frais d'hospitalisation (sécurité sociale et mutuelle).

A titre externe, les modalités de prise en charge de votre examen sont celles de votre couverture sociale (sécurité sociale et mutuelle).

Cette fiche d'information permet de répondre aux questions que vous vous posez à propos du traitement de votre lésion pulmonaire par cryoablation sous scanner. Nous espérons avoir répondu à la plupart de vos interrogations.

Le jour de votre examen vous serez accueilli(e) par les équipes médicales et paramédicales qui vous expliqueront de nouveau le déroulement de cet acte et qui seront à votre écoute si vous avez besoin de renseignements complémentaires.

N'hésitez pas à les interroger ainsi que le médecin prescripteur ou votre médecin traitant si vous le souhaitez.

Je soussigné(é)

Madame, Monsieur,

Après avoir pris connaissance de la fiche d'information et obtenu toutes les informations que je souhaitais, je donne mon accord pour que soit réalisé le traitement par cryoablation de ma lésion pulmonaire sous scanner.

Bordeaux le, Signature



TRAITEMENT D'UNE LÉSION PULMONAIRE PAR CRYOABLATION SOUS SCANNER

Madame, Monsieur,

Nous vous proposons un traitement de votre lésion pulmonaire par cryoablation, avec un repérage sous scanner. Cet acte devra être pratiqué avec votre consentement. Vous avez en effet la liberté de l'accepter ou de le refuser à tout moment. Cette fiche vous informe sur le déroulement de la procédure et de ses suites.

N'oubliez pas de vous munir de vos anciens examens et de la liste écrite des médicaments que vous prenez. Il est également important que vous respectiez les recommandations qui vous sont faites.

La radiologie utilise des rayons X

Les rayons X sont utilisés en imagerie médicale, afin de visualiser l'anatomie du corps humain. Le choix de cette technique tient compte du **rapport bénéfice-risque** de celle-ci, et toutes les précautions sont prises pour **limiter votre exposition** aux rayons X.

Les doses délivrées lors d'examens scanographiques sont faibles, et n'ont en général pas d'effet sur l'organisme lorsqu'ils sont réalisés **ponctuellement**.

Toutefois, les effets des rayons X à faibles doses **bien que très rares**, peuvent survenir notamment dans le cas d'expositions répétées au niveau de la même région.

Madame, attention ! Si vous êtes enceinte ou susceptible de l'être, il est indispensable de le signaler lors de la prise de rendez-vous, ainsi qu'au personnel qui s'occupera de vous le jour de l'examen. Dans certains cas, l'examen pourra alors être reporté.

1. Nature de l'acte

La cryoablation d'une lésion pulmonaire est une technique qui consiste à congeler à très basse température une tumeur à l'aide du gaz argon. La glace formée par la baisse de la température produit une coagulation et la mort des cellules sur le lieu du traitement, donc une destruction du tissu pathologique.

2. Histoire naturelle de l'affection

Accepter l'acte thérapeutique que l'on vous propose peut permettre de traiter votre lésion pulmonaire tout en préservant le reste du poumon et sa fonction.

Refuser nécessitera d'avoir recours à d'autres solutions comme la chirurgie ou les traitements médicamenteux spécifiques (chimiothérapie).

3. Déroulement de l'acte

A votre arrivée, votre dossier est étudié à nouveau par le radiologue et vos analyses de laboratoire vérifiées.

L'intervention est réalisée sous anesthésie générale. Vous êtes conduit dans la salle de scanner et pris en charge par une équipe spécialisée - équipe d'anesthésistes, équipe médicale (radiologues) et paramédicale (manipulateurs en électroradiologie médicale) - du plateau d'imagerie. Ce dernier est doté de moyens de contrôle et de suivi adaptés. Une voie intraveineuse vous sera posée. Elle permet d'administrer les médicaments nécessaires à l'intervention.

Pendant l'intervention, vous êtes allongé(e) sur une banquette qui se déplace dans un large anneau. A plusieurs reprises des images en coupes sont effectuées par le manipulateur, pour un repérage précis de la zone à traiter. En utilisant le scanner pour se guider (afin de rendre le geste plus sûr et précis), une aiguille (sonde) est positionnée dans la tumeur, ce qui nécessite de réaliser un abord au travers de la peau. L'aiguille est alors connectée à un générateur qui fournit le gaz nécessaire au refroidissement. Au fur et à mesure que les cellules sont gelées, elles sont détruites. Parmi les procédures obligatoires, la préparation du champ opératoire est réalisée selon les pratiques préconisées par la cellule d'hygiène du CHU, avec éventuellement dépilation au niveau de votre cage thoracique.

Après positionnement de l'aiguille, le gaz utilisé est décomprimé pour produire le refroidissement selon un protocole très précis appartenant au type du générateur utilisé.

Une ou plusieurs aiguilles peuvent être utilisées durant la procédure. Le positionnement de l'aiguille et le traitement appliqué à la lésion sont indolores car ils s'effectuent sous anesthésie générale.

La durée de la procédure est variable, deux heures en moyenne, en fonction de la complexité de l'intervention, (nombre, taille et localisation des lésions.)

A la fin de l'intervention, vous êtes réinstallé dans votre lit et conduit en salle de réveil pour une surveillance pendant 2 heures environ.

4. Bénéfices escomptés

La destruction de tissus par réaction thermique est une méthode reconnue et utilisée depuis de nombreuses années. Son utilisation au niveau du poumon est une technique validée. L'équipe médicale (radiologue, médecin spécialiste, chirurgien, oncologue et anesthésiste) est qualifiée pour juger de l'utilité de ce traitement. Toutefois, il se peut qu'il s'avère insuffisant. Sachez qu'il ne contre-indique pas l'utilisation d'autres traitements complémentaires et qu'il peut-être répété.

5. Risques, incidents et complications

Toute intervention sur le corps humain, même conduite dans des conditions de compétence et de sécurité maximales, comporte un risque de complications.

La cryoablation est une intervention bien tolérée, à laquelle peu de complications sont associées.

Toutefois, pendant ou après la ponction du poumon :

- Une hémorragie peut survenir. Elle peut occasionner des douleurs ; exceptionnellement une intervention chirurgicale est nécessaire pour l'arrêter.
- Une infection de la zone traitée, bien que rare, peut survenir.
- De l'air peut passer entre les deux feuillets de la plèvre entraînant parfois une douleur du dos et de l'épaule, et une gêne respiratoire. Ces signes disparaissent le plus souvent spontanément. Ils peuvent conduire à placer un petit tuyau (drain) pour évacuer l'air. Cette complication est systématiquement recherchée par une radio des poumons quelques heures après la ponction et le lendemain du geste.

Dans les premières heures suivant le traitement, votre contribution sera primordiale ; **prévenez-nous en cas de douleur persistante ou de signes anormaux tels fièvre, frissons, vertiges.**

La plupart des complications sont de traitement facile et n'entraînent pas de conséquences, mais nul n'est à l'abri de complications plus graves pouvant entraîner des séquelles ou un décès qui est exceptionnel.

6. Contraintes préalables et postérieures à l'acte

Avant l'acte : Il est très important que vous répondiez bien aux questions qui vous sont posées sur votre état de santé ainsi que sur **les médicaments** que vous prenez. Certains traitements doivent en effet être modifiés ou interrompus dans votre cas.

Signalez les dispositifs implantables que vous avez (ex : pacemaker).

Apportez les **résultats de vos analyses sanguines** le jour de votre examen.

La réalisation de cet acte nécessite une hospitalisation dont la durée varie de 48 à 72 heures ou plus dans certains cas.